

Une danse macabre et bigarrée où le dramaturge Pippo Delbono apprivoise la souffrance et la mort. di Cathy Blisson (TELERAMA, 05/01/2008)

Le risque, quand on parle de Pippo Delbono, c'est de verser dans l'overdose lyrique, avec des trémolos dans les mots. Il a tout pour provoquer ça, Delbono. Une gueule de poète maudit, la rage au bord du sourire et une vie qui ressemble à un long torrent turbulent, avec la mort d'un amour en plein dedans, la maladie en travers et la dérive qui joue les sirènes. Et aussi une troupe de comédiens amateurs ou professionnels, de bonshommes cabossés croisés dans la dérive. Et encore de grandes questions sans réponse, comme autant d'urgences de scène : la vie et la mort par exemple, points d'ancrage de Questo buio feroce.

Dans Wild Darkness, le livre qui donne son nom à la pièce, le poète américain Harold Brodkey avait raconté son périple vers une mort bien particulière (le sida), qui n'est pas étrangère aux préoccupations de Pippo Delbono, le séropositif. Et c'est pour ça qu'elle serait dommageable, l'overdose lyrique ; parce que justement Delbono s'ébat, sans jamais basculer, sur un fil qui court de la gravité sans fard à l'exubérance exutoire. Si ce démiurge-là craint la mort, il le camoufle bien. Il semble l'apprivoiser plutôt que l'exorciser. Il lui en « fout » plein la vie, à travers ses collages d'images paradoxales, à deux doigts du cabaret. S'y entrechoquent un homme en slip, corps long et décharné, masque africain sur le visage ; un type suspendu à des poches de sang, deux autres en combinaisons stériles ; des femmes et des travestis maquillés comme des voitures volées ; des personnages en costumes d'autres siècles ; un cortège de pleureuses voilées de noir, dont les larmes se transforment en jérémiades de série B, voire Z. Auxquels s'ajoutent deux arlequins tout en grâce évanescence ; Gianluca Ballaré, jeune trisomique, et Bobò, vieux sourd-muet microcéphale arraché à quarante-cinq ans d'asile psychiatrique. De cette Obscurité féroce bigarrée, on sort comme d'un rêve initiatique.